

OBJET « FORT », OBJET « SENSIBLE », OBJET FRAGILE: ÉTUDE HISTORICO-MATÉRIELLE ET CONSERVATION-RESTAURATION D'UN *NKISI NKONDI* AU MUSÉE ROYAL D'AFRIQUE CENTRALE



Fig. 1 : Vue de face et du côté senestre de Manyangu (EO.0.0.22462) avant intervention. ©Martin Morgane, MRAC, HE-Arc, 2023



Fig. 2 : Vue Dinolite(tm) avec un grossissement x45 d'une perle de verre, permettant l'identification des motifs sous la couche de dépôts. ©Martin Morgane, MRAC, HE-Arc, 2023



Fig. 3 : Vue de face et du côté senestre de Manyangu (EO.0.0.22462) après intervention. ©Martin Morgane, MRAC, HE-Arc, 2023

Présenté par **MARTIN Morgane**

Master of Arts HES-SO en Conservation-restauration

Orientation : Objets archéologiques et ethnographiques

Mentor : RICHARDIN Pascale, Responsable du groupe

Datation – Datation par le carbone 14, Centre de recherche et de restauration des musées de France

Responsable de stage : GENBRUGGE Siska, Coordinatrice

Restauration, Musée royal de l'Afrique Centrale, Tervuren (B)

Réalisation : Semestre de printemps 2023

RÉSUMÉ

Ce travail de mémoire est un projet de conservation-restauration mené sur un nkisi nkondi du début du XX^e siècle originaire de la République Démocratique du Congo (RDC) conservé au Musée Royal d'Afrique Centrale (MRAC) en Belgique. Cette catégorie d'objet magico-religieuse, anciennement connue sous le nom de « fétiche à clous », est généralement caractérisée par une figure principale en bois complétée d'un assemblage de matériaux très divers (fibres végétales, textiles, alliage métallique, verre, dépôts argileux, dépôts huileux, ...) qui posent des problèmes de conservation variés. La figure étudiée (nommée Manyangu), nécessitait une petite intervention avant de pouvoir réintégrer les réserves du MRAC, cela a été l'occasion de réaliser une étude de plus grande envergure sur cette typologie assez peu documentée matériellement et quasi-absente de littérature scientifique issue du domaine de la conservation-restauration.

L'étude documentaire a permis de retracer la biographie de l'objet à travers les différents contextes socio-historiques qui ont marqué son existence afin d'identifier les valeurs culturelles associées à la figure. Il était notamment question d'investiguer la valeur socio-religieuse qu'elle pourrait posséder, et des éventuelles conséquences de celle-ci sur sa conservation. Cette partie aborde également le contexte historique de la colonisation en RDC et ses conséquences sur les enjeux actuels du MRAC, qui illustrent les réflexions en cours de la société belge sur son passé colonial. Ces processus ont amené récemment des modifications majeures dans le statut légal des collections auxquelles le sujet de ce mémoire appartient. En effet, cette figure est restituable à son pays d'origine, ce qui implique des dispositions particulières qui doivent être prises en compte dans le projet de conservation. Il faut réfléchir aux éventuelles futures conditions de conservation et au respect des grands principes déontologiques de la profession à l'aune des ressources humaines et matérielles disponibles en RDC.

Les différents matériaux présents ont été décrits et documentés, parfois analysés mais sans être caractérisés avec précision dans le respect des limites éthiques promues par le MRAC. Un constat d'état approfondi a permis de déterminer les zones à traiter. En plus de l'étude directe sur la figure, la documentation photographique disponible a rendu possible l'observation de l'évolution des altérations au cours du temps. Les

choix d'intervention de conservation-restauration ont été effectués selon les valeurs culturelles identifiées, les objectifs du musée, la restituabilité de l'objet. Cela concerne trois problématiques d'intervention majeures. La couche de dépôts (« patine rituelle ») avec des problèmes de stabilité localisés qui a été consolidée. Le paquet de ficelles en fibres végétales désorganisées avec des lacunes, des zones de fragilités et des ruptures qui ont été remises en place et stabilisées à l'aide de comblement au papier japon. Enfin, cela concerne la réintégration sur la figure d'un fragment de matière résineuse caractéristique de ce genre d'objet, ainsi que le retrait des restes d'adhésifs issus de précédentes interventions.

Ce projet a permis de solutionner les risques d'altérations à court et moyen termes qui menaçaient la figure dans le respect des valeurs culturelles qui lui sont propres mais aussi dans la perspective de sa restituabilité. Il a également développé les connaissances matérielles et socio-historiques autour des nkondi et de Manyangu en particulier et en a produit une synthèse efficace dans l'idée de pouvoir servir dans le cadre de futurs projets de conservation de nkondi en interne au MRAC, et peut-être faire partie à terme d'un corpus de recherches matérielles publiés sur le sujet. Enfin, le projet a mis en évidence le besoin d'une étude de plus grande ampleur pour élucider la question de leur valeur socio-religieuse.